



**GHANA : RÉSULTATS DE L'ÉTUDE
SUR LES CLUBS DE PERES**

**IMPLIQUER LES HOMMES DANS LE CONTINUUM
DES SOINS DE SMNI/SDSR**

Renforcement des résultats pour la santé des femmes et des enfants (Projet SHOW)

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire exécutif.....	3
1. Introduction	4
1.1. Le projet SHOW.....	4
1.2. La théorie du changement	4
1.3. L'analyse basée sur le genre – Ghana.....	5
1.4. La stratégie d'égalité de genre	6
2. L'approche des Clubs de pères	7
2.1. Le contenu.....	7
2.2. Lancement de la formation au Ghana	8
3. L'Étude des Clubs de pères au Ghana	8
3.1. Objectifs.....	9
3.2. La méthodologie de la recherche	9
3.3. L'échantillon	9
3.4. Limites	10
4. Les résultats de l'étude – Effets des séances des Clubs de pères	10
4.1. Les changements chez les hommes – Comportements masculins positifs.....	10
4.1.1 Tâches ménagères et garde des enfants	10
4.1.2. Accès aux services de SMNI	11
4.1.3. Violence basée sur le genre	12
4.1.4. Prise de décisions	12
4.2. Les effets des comportements masculins positifs	13
4.2.1. Relations conjugales	13
4.2.2. Relations entre les pères et les enfants.....	14
4.3. Appui social et stigmatisation.....	15
4.4. La durabilité des changements.....	17
5. Conclusion.....	19

SOMMAIRE EXÉCUTIF

Dans le cadre de son projet transformateur en matière de genre « Renforcement des résultats de santé des femmes, des nouveau-nés et des enfants » (Strengthening Health Outcomes for Women and Children, ou SHOW) multinational, Plan International a mis en œuvre une stratégie d'implication des hommes de 2017 à 2019 au Bangladesh, au Ghana, en Haïti, au Nigeria et au Sénégal. Cette stratégie avait pour objectif de promouvoir les comportements masculins positifs et d'impliquer les hommes dans le continuum de santé maternelle, néonatale et infantile (SMNI) et de la santé sexuelle et reproductive (SSR). Au Ghana, Plan International a créé 478 Clubs de pères et engagé 6 465 pères dans vingt séances de réflexion pour élargir leur compréhension de l'égalité de genre, leur permettre de s'interroger sur ce que signifie être un homme et un père, promouvoir leur participation équitable à l'échelle du ménage, et enfin mettre à leur disposition un lieu sûr où les hommes peuvent déterminer les enjeux associés à la SMNI et à la SSR, réfléchir à ces questions et élaborer des solutions au sein du groupe.

Le présent document expose les résultats de l'étude qualitative de Plan International menée en 2019 sur les effets de l'intervention des Clubs de pères auprès des hommes des communautés ciblées au Ghana. Les résultats de l'étude ont révélé un changement positif chez les participants des Clubs de pères. En effet, ceux-ci ont commencé à adopter des comportements masculins plus engagés et plus positifs en faveur du continuum de soins et de l'autonomisation des femmes et des filles. Des témoignages sur les changements d'attitude, les nouveaux styles de communication, la réalisation d'activités nouvelles et non traditionnelles d'entretien et de soins, et l'abandon de certains comportements préjudiciables ont tous été recensés auprès des femmes, des adolescent(e)s, des chefs communautaires et des participants des Clubs de pères eux-mêmes.

Au Ghana, parmi les changements positifs survenus chez les hommes notons : leur participation aux travaux domestiques et à la garde des enfants, une attention accrue à l'égard de la santé maternelle et infantile, notamment l'appui aux vaccinations, et une diminution constatée de la colère et des violences verbales envers les partenaires intimes et les enfants. Ces changements ont été associés à une meilleure maîtrise des émotions et à une communication accrue, ainsi qu'à un renforcement des relations avec les compagnes et les enfants. Des progrès ont été constatés dans le cadre du processus décisionnel. En particulier, une amélioration des dynamiques familiales a été observée, où les pères sont physiquement plus présents et plus impliqués. Elle s'accompagne d'informations révélant une baisse de la tension, une plus grande harmonie, du respect et de l'amour au sein du foyer, entre les hommes et les femmes, et entre



les pères et leurs enfants. Parmi les obstacles à l'implication des hommes figuraient des responsabilités économiques hors du domicile ainsi que l'infidélité, et certaines femmes ont exprimé des préoccupations relatives au changement dans les rôles sexospécifiques. Les femmes et les adolescent(e)s ont massivement fait état des changements positifs et des effets indirects d'une plus grande implication des pères et des maris.

Les hommes ont adopté des attitudes positives à l'égard des soins et des travaux domestiques en jouant un rôle plus actif, bien qu'il apparaisse que ces rôles incombent toujours fondamentalement aux femmes et que leur appui est considéré comme une « aide ». Les commentaires formulés par quelques femmes ont fait état du besoin de poursuivre ces efforts et d'une certaine inquiétude quant à l'évolution des rôles sexospécifiques. Parallèlement, on a observé une opposition de la famille et de la communauté à ce changement dans les rôles sexospécifiques. Toutefois, les participants ont largement exprimé leur désir de continuer sur cette voie afin de constater que les retombées positives de ce changement dépassent de loin ce facteur dissuasif. En outre, beaucoup ont parlé de la diffusion sociale de ces pratiques positives parmi les membres de la communauté et entre les pères et les enfants. Les hommes, les femmes, les adolescent(e)s ainsi que les membres de la communauté ont tous directement attribué ces changements à l'action des Clubs de pères, et à l'importance des groupes et des réseaux permanents pour poursuivre la diffusion de ce mode de vie fondé sur l'égalité de genre.

IMPLIQUER LES HOMMES DANS LE CONTINUUM DES SOINS DE SMNI/SDSR

1. INTRODUCTION

Dans le cadre de son projet transformateur en matière de genre « Renforcement des résultats de santé des femmes, de leurs nouveau-nés et de leurs enfants » (Strengthening Health Outcomes for Women and Children, ou SHOW), Plan International a mis en œuvre une stratégie d'implication des hommes de 2017 à 2019 au Ghana. Cette stratégie avait pour objectif de promouvoir les comportements masculins positifs et d'impliquer les hommes dans la santé et les droits sexuels et de reproduction (SDSR) et dans le continuum de santé maternelle, néonatale et infantile (SMNI). Cette approche innovante a consisté en un programme de 20 séances de discussion menées par des animateurs masculins qualifiés de la région qui soutiennent des groupes de maris et de compagnons (Clubs de pères) afin de transformer les attitudes et les comportements qui portent atteinte aux femmes et aux enfants. L'objectif était de promouvoir des relations égalitaires au sein des couples. En janvier 2019, Plan International a mené une étude qualitative pour évaluer les résultats des interventions des Clubs de pères. Les résultats de l'étude ont révélé un changement positif chez les participants des Clubs de pères. En effet, ceux-ci ont commencé à adopter des comportements masculins plus engagés et plus positifs en faveur du continuum de soins et de l'autonomisation des femmes et des filles. Ce document présente la théorie générale du changement et la stratégie d'égalité de genre pour le projet SHOW, un résumé de l'approche des Clubs de pères ainsi que les principales conclusions de l'étude qualitative.

1.1. LE PROJET SHOW

Le projet SHOW est un projet transformateur en matière de genre multinational² et pluriannuel (de janvier 2016 à septembre 2020) financé par Affaires mondiales Canada, d'une valeur de 65 millions de dollars canadiens. Ce projet s'aligne sur la stratégie mondiale des Nations Unies

« Toutes les femmes, tous les enfants » qui aide à stimuler le progrès en vue d'atteindre les Objectifs de développement durable 3 et 5. L'objectif ultime de SHOW est de réduire la mortalité maternelle et infantile chez les femmes et les enfants vulnérables, y compris les adolescentes, dans des régions reculées, mal desservies, marginalisées et ciblées du Bangladesh, du Ghana, d'Haïti, du Nigeria et du Sénégal. Au Ghana, le projet SHOW est mis en œuvre dans huit districts extrêmement pauvres et vulnérables : Adaklu et Afadzato-Sud dans la région de Volta; Plaines d'Afram (nord et sud) dans la région orientale; Karaga, Mamprugu Moaduri, Nanumba Nord et le nord de Gonja dans la région du Nord.



1.2. LA THÉORIE DU CHANGEMENT

Le projet SHOW applique une théorie du changement transformatrice en matière de genre à trois volets afin d'améliorer l'offre, la demande et la responsabilité des services de SMNI/SSR³.

DEMANDE

Améliorer l'utilisation de services de santé primordiaux par les femmes en âge de procréer, les adolescentes, les nouveau-nés et les enfants de moins de 5 ans.

S'attaquer aux causes profondes de la faible demande en services de SMNI/SDSR sur la base d'obstacles liés au genre et à la situation socio-économique.

1. Renforcement des résultats de santé des femmes, des nouveau-nés et des enfants – un projet de Plan International

2. Bangladesh, Ghana, Haïti, Nigeria et Sénégal

3. Santé maternelle, néonatale et infantile (SMNI) et santé sexuelle et reproductive (SSR)

OFFRE

Améliorer les connaissances et les compétences des travailleurs de la santé en matière de SMNI/SDSR afin que les services soient sexospécifiques et adaptés aux adolescent(e)s.

Renforcer la gouvernance de la santé par le biais de comités de gestion sanitaire inclusifs et équitables pour les deux sexes ainsi que l'accessibilité et la sécurité des références.

RESPONSABILITÉ

Des informations sur la santé fiables, opportunes et de qualité (notamment des données ventilées par sexe et âge) grâce au renforcement des capacités et à une culture fondée sur des preuves factuelles. Cette culture favorise une prise de décision éclairée et transparente ainsi qu'une augmentation de l'efficacité de la gestion clinique et des budgets de SMNI/SSR.

1.3. L'ANALYSE BASÉE SUR LE GENRE – GHANA

Réalisée au début du projet, l'analyse basée sur le genre a établi que les communautés ciblées sont organisées suivant une hiérarchie patriarcale rigide et ancrée à l'échelle du foyer, selon laquelle l'homme ou le père est considéré comme le chef de famille et celui qui prend les décisions ultimes. Il existe une répartition nette et générale des tâches en fonction du sexe, où les hommes sont chargés des travaux les plus productifs et où les femmes sont assignées aux tâches reproductives d'entretien ménager et de garde des enfants. Ces activités sont transmises aux enfants par les parents du même sexe. Néanmoins, les femmes participent également aux activités économiques. Les hommes et les femmes sont aussi engagés dans les travaux collectifs de développement communautaire. Ainsi, la charge de travail et le manque de temps disponible des femmes sont bien plus importants que ceux des hommes. Malgré leur participation à certaines formes de production, les femmes n'ont pas de sources indépendantes de revenu, ni de ressources rémunératrices. Par conséquent, en raison de leur poids économique au sein du foyer et de la communauté, les hommes détiennent le pouvoir décisionnel ultime en ce qui concerne le revenu et les

dépenses du ménage. Malgré leur participation à certaines formes de production, les femmes n'ont pas de sources indépendantes de revenu, ni de ressources rémunératrices. Les femmes ont un pouvoir de décision très limité au sein de leurs communautés et ne sont pas autorisées à parler lors de tribunes publiques en présence des hommes.

Les hommes exercent un contrôle sur la planification familiale en détenant un pouvoir décisionnel exclusif, et en contrôlant les ressources financières pour accéder aux services connexes. Cette démarche est étayée par la conviction collective selon laquelle très peu de personnes ont recours à la planification familiale. Toutefois, les femmes se donnent les moyens en accédant à ces services en secret, contrevenant ainsi aux normes sociales strictes. Alors que le mariage précoce n'est pas perçu de manière positive, il est relativement fréquent chez les filles qui commencent à avoir leurs règles. Parmi les facteurs déterminants du mariage précoce et de la procréation figurent les pratiques traditionnelles d'échange matrimonial, le manque d'accès à l'éducation et la pauvreté, même si les normes usuelles tiennent les filles pour responsables. Le statut social des femmes et des filles est fortement lié aux idéaux de genre selon lesquels elles doivent se marier, être femmes au foyer, mères et demeurer sous l'autorité du mari.

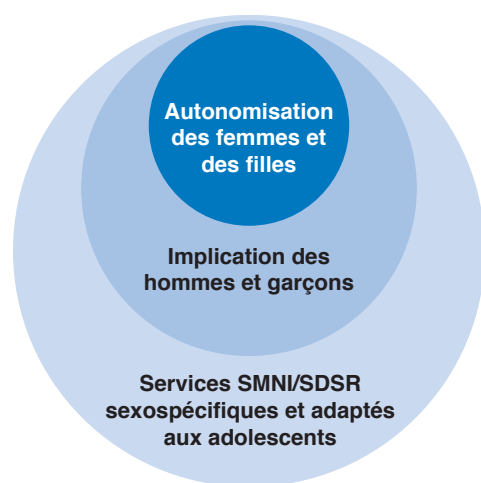
L'étude de base SHOW dans les zones d'intervention portait sur le soutien accordé par les membres masculins de la famille durant la grossesse, pendant et après la naissance, pendant l'allaitement, et sur leur appui en matière d'accès aux services de planification familiale. Dans les zones d'intervention au Ghana, 46 % des adolescentes, 59,6 % des femmes adultes et 71,1 % des hommes ont indiqué que le niveau de soutien des hommes aux femmes en termes d'accès aux soins prénataux était très bon. Lorsqu'ils ont été interrogés sur le niveau de soutien par rapport à l'accouchement en établissement, 36 % des adolescentes, 44,2 % des femmes adultes et 48,8 % des hommes ont déclaré qu'il était très bon. Environ 28,8 % des adolescentes, 41,6 % des femmes adultes et 30,4 % des hommes ont affirmé que le niveau de soutien fourni aux femmes était très bon en ce qui concerne l'accès aux soins postnataux deux jours après l'accouchement. Pour ce qui est de l'accès aux méthodes de planification familiale, 7,2 % des adolescentes, 10,4 % des femmes adultes et 12,4 % des hommes ont répondu que le soutien offert aux femmes était très bon. Dans le cas des mères allaitantes, le niveau de soutien a été considéré comme très bon par 27,3 % des adolescentes, 38,5 % des femmes adultes et 56,4 % des hommes. Au Ghana, le plus faible niveau de soutien des hommes concerne la planification familiale⁴.

4. Rapport de base du projet SHOW, juillet 2016

1.4. LA STRATÉGIE D'ÉGALITÉ DE GENRE

Depuis le début, le projet SHOW a été mis en place au moyen de partenariats stratégiques avec le ministère de la Santé et le ministère du Genre, des Enfants et de la Protection sociale (MoGCSP) du Ghana. Le projet a collaboré étroitement avec les deux ministères dans le but de lancer plusieurs interventions. L'implication des hommes dans l'égalité de genre n'a pas été très marquée dans les programmes gouvernementaux de SMNI/SDSR, mais les résultats préliminaires positifs de l'approche ont suscité le soutien et l'intérêt du gouvernement à renforcer sa capacité interne visant la participation des hommes dans le cadre d'une collaboration avec le projet SHOW.

Basée sur le modèle socio-écologique, la stratégie globale d'égalité de genre du projet SHOW se compose de trois piliers interreliés ciblant les normes structurelles et systémiques qui maintiennent les inégalités entre les sexes. Ces piliers ont été davantage contextualisés afin de supprimer les obstacles liés au genre définis dans l'analyse basée sur le genre pour le Ghana. En tant que projet transformateur en matière de genre, SHOW intègre des considérations d'égalité de genre dans chaque aspect de sa mise en œuvre. En outre, ce projet prend des mesures spécifiques ciblées pour répondre aux rapports de force inégaux ainsi qu'aux causes profondes des inégalités dans les régions ciblées. Ceci a pour objectif d'améliorer le statut social des femmes et des filles ainsi que leur condition. Les trois stratégies transversales et transformatrices en matière de genre du projet, qui sont adaptées aux spécificités socioculturelles du Ghana et qui ont pour objectif de se renforcer mutuellement, sont brièvement décrites ci-dessous :



- **Stratégie 1 : Autonomiser les femmes et les filles**
Renforcer le pouvoir individuel et collectif des femmes et des adolescentes en les sensibilisant à leurs droits, en approfondissant leurs connaissances en matière d'égalité de genre et de SMNI/SDSR. Renforcer leurs rôles de leadership et capacités, réseaux et structures de soutien. Renforcer leurs capacités économiques et le pouvoir décisionnel tant au sein qu'à l'extérieur de la famille pour augmenter le recours aux services de SMNI/SDSR.
- **Stratégie 2 : Impliquer les hommes et les garçons**
Renforcer l'implication des hommes et des garçons dans la SMNI/SDSR en favorisant des comportements masculins positifs. Cela est rendu possible par l'implication ciblée des hommes de la famille dans des dialogues et des actions de réflexion, par des interventions liées à la communication du changement de comportement social, ainsi que par l'engagement d'hommes et de femmes influents de la communauté comme les chefs traditionnels et religieux.
- **Stratégie 3 : Les services de SMNI/SSR**
Renforcer la prestation des services de SMNI/SSR sexospécifiques et adaptés aux besoins des adolescent(e)s en renforçant le système de santé et en développant les capacités des fournisseurs de soins de santé communautaires et en établissement.

L'approche robuste d'implication des hommes, dans le cadre de la stratégie d'égalité de genre, a été conçue pour s'attaquer aux causes profondes des inégalités entre les sexes et transformer les relations de pouvoir inégales entre les sexes qui empêchent les femmes et les adolescentes d'accéder aux services de SMNI/SSR. L'implication des hommes est l'un des éléments essentiels pour améliorer l'accès et le recours aux services de SMNI/SSR par les femmes et les filles. Plan International définit « l'implication des hommes » dans la SMNI/SDSR comme « la participation active des hommes dans la protection et la promotion de la santé et du bien-être de leurs compagnes et de leurs enfants »⁵.

Cette définition repose sur l'observation d'un changement durable au niveau des attitudes, des comportements et des relations, ainsi que de rapports plus équitables entre les sexes. Par conséquent, en reconnaissant le rôle vital des hommes dans la santé des femmes et des enfants, l'approche d'implication des hommes du projet SHOW a pour

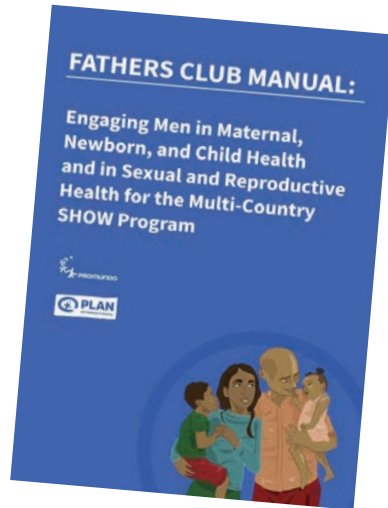
5. Comrie-Thomson L, Mavhu W, Makungu C, Nahar Q, Khan R, Davis J, Luchters S, Hamdani S et Stillo E. (2015) *Men Matter: Engaging Men in MNCH Outcomes*. Toronto, Canada : Plan Canada. Page 10

objectif de promouvoir et d'intensifier la participation active des hommes et des adolescents dans le continuum des soins de SMNI/SDSR en tant que partenaires et bénéficiaires de l'égalité de genre.

2. L'APPROCHE DES CLUBS DE PÈRES

L'approche des Clubs de pères du projet SHOW a été conjointement élaborée par Plan International Canada et Promundo⁶. Au Ghana, on les appelle les Daddies Clubs (Clubs de papas). L'approche des Clubs de pères consiste à amener des groupes d'hommes à entreprendre un long voyage transformateur en matière de genre de réflexion de sorte qu'ils désapprennent les normes

sexospécifiques négatives et adoptent des comportements masculins positifs. L'objectif des Clubs de papas est de promouvoir la participation équitable et non violente des hommes en tant que partenaires dans la SMNI/SDSR. Cette approche comprend trois composantes : a) Manuel de développement des Clubs de pères, b) Formation/encadrement d'animateurs communautaires masculins, et c) Recrutement de groupes d'hommes volontaires prêts à suivre toutes les séances. Au Ghana, des représentations picturales créées dans la région ont également été insérées dans le manuel afin de garantir une meilleure socialisation des messages chez les hommes.



2.1. LE CONTENU

Le Manuel des Clubs de papas prévoit 20 séances transformatrices en matière de genre interactives d'une heure chacune qui guident les pères dans un voyage de six unités (voir ci-dessous). Les pères ont pour objectif d'apprendre progressivement l'impact négatif que les normes inégalitaires ont sur les résultats de SMNI/SSR pour les femmes et les enfants, ainsi que pour les hommes eux-mêmes. Les petits groupes, comptant en moyenne 15 membres, deviennent des cadres sûrs où les hommes

peuvent réfléchir et apprendre de leurs expériences ainsi que des expériences des autres. Ainsi, ils commencent à essayer des comportements égalitaires et des solutions pour améliorer la SMNI/SDSR. Les clubs ciblent les hommes adultes ayant des compagnes en âge de procréer. Ces 20 séances sont rassemblées selon six grands thèmes indiqués ci-dessous :

I. BIENVENUE

- Bienvenue
- Accord
- Clarifications des valeurs

II. TRAVAIL DOMESTIQUE NON RÉMUNÉRÉ

- Nombre d'heures par jour
- Qui s'occupe du travail domestique?

III. LES HOMMES, LES SEXES ET LE POUVOIR

- Boîte à hommes
- Stéréotypes sexistes
- Personnes et choses

IV. GROSSESSE, ACCOUCHEMENT, ETC

- Soutenir sa compagne enceinte
- Rôle dans la salle d'accouchement
- Atténuation de la douleur
- Pères et soins postnataux
- L'importance de l'allaitement

V. LES RELATIONS

- Qui prend les décisions?
- Qu'est-ce que la violence?
- Relations saines

VI. PLANIFICATION DE L'AVENIR

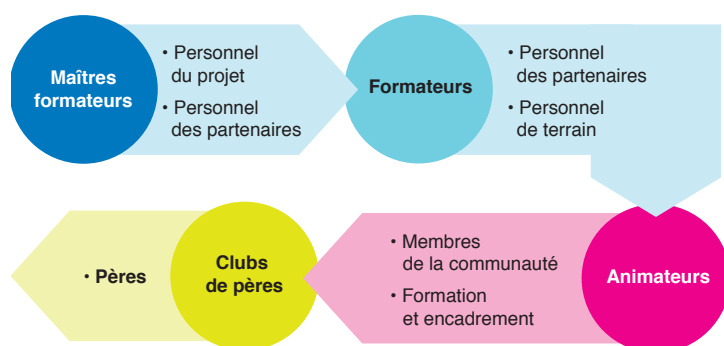
- Parents par accident ou par choix
- L'avenir de votre enfant
- L'histoire de Carlotta
- Cercle de clôture

Le programme suit une approche transformatrice en matière de genre en encourageant les participants à s'interroger sur

6. Promundo est un chef de file mondial dans la promotion de l'égalité de genre et dans la prévention de la violence en impliquant les hommes et les garçons.

ce que cela signifie d'être un homme ou une femme dans leur société, et sur ce que cela signifie d'être un père ou un conjoint dans le contexte de la SMNI/SDSR. L'objectif de ces discussions est de motiver les hommes à remettre en cause les normes inégalitaires et les déséquilibres de pouvoir dans leur vie personnelle pour, en fin de compte, promouvoir un changement soutenu des relations entre les sexes et des dynamiques de pouvoir. Cela permettra alors d'améliorer les relations que les hommes entretiennent avec leurs compagnes et leurs enfants, et leur vie bien au-delà de la période de continuum de soins dans le cadre de la SMNI. Les séances sont interactives et suscitent l'introspection. Elles s'accompagnent de devoirs afin d'encourager les discussions avec les partenaires, les membres de la famille et les pairs.

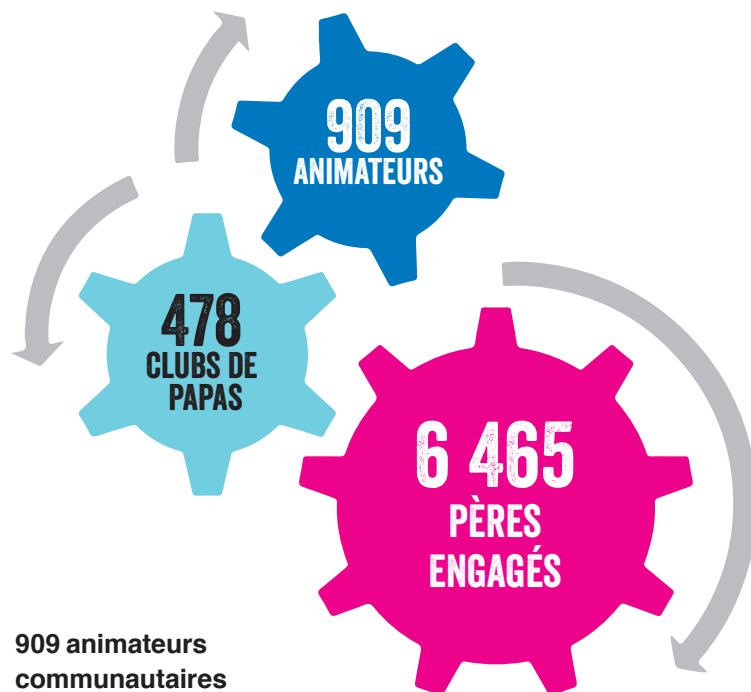
2.2. LANCEMENT DE LA FORMATION AU GHANA



Au Ghana, comme dans d'autres pays, la formation pour fournir le contenu aux Clubs de papas s'effectue en cascade des maîtres formateurs aux formateurs, aux animateurs communautaires et, enfin, aux pères de la communauté ciblée (voir l'infographie ci-dessous).

Ces séances ont été organisées dans un lieu public commun où les hommes des communautés ciblées ont pour habitude de se rassembler. Au Ghana, elles étaient souvent tenues dans des lieux proposés par les aînés de la communauté, des établissements de santé ou dans l'échoppe d'un marché local. La fréquence d'organisation des vingt séances était déterminée en fonction de la facilité et des disponibilités des pères participants, et la formation était tenue dans un lieu public commun. Ces séances d'une heure étaient organisées chaque semaine ou aux deux semaines et commençaient par un rappel afin d'aider les participants à se souvenir de la séance précédente et se terminaient par l'attribution d'un travail à effectuer à la maison. Les animateurs ont appris à utiliser différentes techniques telles que les jeux de rôle, les discussions de groupe, les débats, les devoirs, et plus encore, pour attirer différents types d'hommes et différents styles d'apprentissage.

Le projet SHOW Ghana a suivi une approche progressive pour établir les Clubs de papas et préparer les animateurs. Des méthodes de restitution des connaissances à l'intention des formateurs ont été utilisées en vue de renforcer les compétences en matière d'animation et d'approfondir leur compréhension du contenu et du processus du programme. Ces dispositions avaient pour but de former 909 responsables de Clubs de papas en tant qu'animateurs répartis dans plusieurs groupes, au cours de l'année 2018. Au total, le projet a permis la constitution de **478 Clubs de papas** dans huit districts ciblés, et la formation de



909 animateurs communautaires masculins, soit environ deux par communauté. Le

projet est parvenu à atteindre **un total de 6 465 hommes** qui ont participé de manière volontaire aux séances des Clubs de papas et suivi l'intégralité du programme.

3. L'ÉTUDE DES CLUBS DE PÈRES AU GHANA

En collaboration avec les bureaux nationaux et les partenaires de Plan Ghana, Plan International Canada a mené une étude afin d'examiner les expériences⁷ et les perspectives des parties prenantes quant au changement de fourniture de soins de la part des pères dans les communautés où intervient SHOW. Cette étude qualitative a été menée en février 2019 dans quatre pays du programme SHOW, dont le Ghana.

7. Hommes participant aux séances des Clubs de pères, leurs épouses ou compagnes, leurs enfants adolescents et les chefs communautaires.

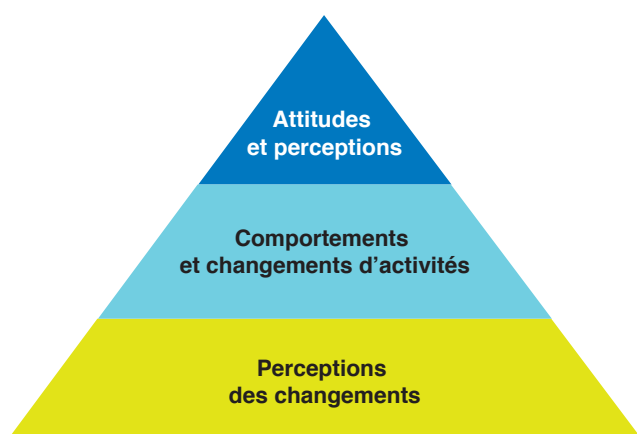
3.1. OBJECTIFS

Cette étude d'impact poursuit l'objectif suivant

- Examiner les expériences et les perspectives des parties prenantes quant au changement de fourniture de soins de la part des pères.

L'étude a exploré les trois domaines de recherche suivants

- Les attitudes et les perceptions par rapport à la distribution des rôles et des responsabilités en matière de fourniture de soins et de travaux ménagers entre les femmes et les hommes;
- Le changement de comportement ou d'activité des participants masculins aux Clubs de pères SHOW;
- Les perceptions quant aux changements de comportement et d'activités.



3.2. LA MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Une méthodologie de recherche qualitative, adaptant des outils fondés sur l'enquête IMAGES de Promundo⁸ et sur le sondage Helping Dads Care⁹, a été adoptée pour atteindre les participants des Clubs (les pères), les membres de leur famille (les femmes et les enfants adolescents) ainsi que les membres de la communauté (par ex. les chefs religieux, les travailleurs communautaires de la santé, etc.). Des études sur le terrain ont été menées en février 2019. Les méthodes de récolte de données incluent des entretiens approfondis et des groupes de discussion. Des entretiens approfondis (EA) ont été réalisés auprès des hommes membres des Clubs de pères et des chefs communautaires. L'objectif était de mieux comprendre les changements éventuels chez les hommes, et de permettre

un meilleur respect de la vie privée et de la confidentialité afin d'améliorer l'exactitude des données recueillies. Les guides de groupes de discussion (GGD) ont été mis au point pour les femmes, les adolescentes et les adolescents afin d'obtenir des points de vue plus larges de la part des répondants. Ils ont également pour objectif de mesurer les changements d'attitudes, de comportements et de perceptions des comportements masculins dans la communauté, le cas échéant. Enfin, ils permettent de trianguler les données. Les chercheurs sur le terrain ont été formés aux concepts clés relatifs à l'égalité de genre, à la sauvegarde de l'enfant et l'intégration dans la méthodologie de recherche de l'égalité de genre et la sauvegarde de l'enfant et du jeune. L'analyse des données reposait sur une approche déductive et volontaire pour étudier et aligner les réponses sur la théorie du changement des Clubs de pères.

3.3. L'ÉCHANTILLON

Cette étude a eu recours à l'échantillonnage dirigé afin d'identifier et d'atteindre les participants des groupes ciblés. Le tableau suivant présente la désagrégation des répondants qui ont été atteints dans trois zones rurales éloignées de Adaklu Have, Leklebi Kame et Adaklu Ahunda-Kpodzi au cours du mois de février 2019 dans la région de Volta, au Ghana.

TAILLE DE L'ÉCHANTILLON DU GHANA

Groupes	Nombre de participants
Membres des Clubs de pères	13
Compagnes	55
Adolescentes	21
Adolescents	27
Chefs communautaires	12
Total	128

8. Enquête internationale sur les hommes et l'égalité de genre (IMAGES), Promundo (<https://promundoglobal.org/programs/international-men-and-gender-equality-survey-images/>)

9. Helping Dads Care, Promundo (https://promundoglobal.org/wp-content/uploads/2018/06/Promundo-DMC-Helping-Men-Care-Report_FINAL.pdf)

3.4. LIMITES

Le processus de recherche et de méthodologie au Ghana connaît quelques limites. La collecte des données a uniquement été effectuée dans la région de Volta, et non dans les deux autres zones d'intervention du projet des régions du Nord et de l'Est. Par conséquent, les résultats de cette étude ne traduisent pas nécessairement le contexte ou les résultats obtenus dans d'autres zones d'intervention du projet. Dans certains cas, il a également été difficile d'obtenir des formulaires de consentement signés par les parents d'adolescent(e)s (en raison de leur disponibilité). Ainsi, certains groupes d'adolescent(e)s étaient plus petits que prévu.

4. LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE – EFFETS DES SÉANCES DES CLUBS DE PÈRES

Les sections suivantes présentent les principaux résultats concernant les changements dans les comportements masculins signalés par les participants des Clubs de pères et constatés par leurs épouses ou compagnes, leurs enfants adolescents et les chefs communautaires. L'analyse a abordé les changements d'attitudes constatés et l'adoption de comportements masculins positifs, tout en mettant en lumière les différences à l'aide des opinions de leurs compagnes. De plus, l'analyse a examiné les moteurs du changement chez les hommes, la réaction des membres de la communauté, et la durabilité perçue de ces changements de comportement, et a permis de formuler des recommandations.

4.1. LES CHANGEMENTS CHEZ LES HOMMES – COMPORTEMENTS MASCULINS POSITIFS

4.1.1. TÂCHES MÉNAGÈRES ET GARDE DES ENFANTS

Les hommes qui ont participé aux groupes de discussion étaient conscients du besoin de participer activement à l'entretien du foyer et ont abordé les changements de



comportement adoptés. Les pères ont parlé de la prise en charge de tâches domestiques non traditionnelles afin de soutenir le ménage, telles que laver la vaisselle, balayer le sol, cuisiner, aller chercher de l'eau et faire le ménage. Ils ont également évoqué leur participation à la garde des enfants, y compris s'occuper des nouveau-nés, donner le bain et amener les enfants à l'école. Certains ont également mentionné la « répartition des tâches » et affirmé avoir conscience de ses répercussions sur les dynamiques familiales. Un père d'Adaku a confié : « Avant, je n'aidais pas ma femme aux tâches domestiques comme cuisiner, faire la lessive, balayer le sol, faire le ménage et donner le bain aux enfants, mais avec l'aide du projet SHOW, j'ai compris qu'il s'agit d'une responsabilité commune et lui offre désormais mon aide. »

Les mères, les adolescentes et les adolescents, ainsi que les chefs communautaires ont approuvé cette nouvelle participation des hommes aux activités non traditionnelles, notamment laver les vêtements, aller chercher de l'eau et passer le balai. Les adolescentes et les adolescents ont également indiqué que leurs pères jouaient un rôle de plus en plus important dans l'appui aux soins des enfants à la maison. Une adolescente a dit : « Mon père s'occupe de mes frères et sœurs cadets pendant que ma mère s'occupe de la ferme. ». Une autre fille a ajouté : « Il [le père] est fier de passer le balai et veut que d'autres le voient faire. »

Il convient de noter que des demandes ont été formulées à plusieurs reprises pour que les hommes poursuivent leurs efforts en matière de soutien à la maison. Lorsqu'on les a interrogées sur ce qui pourrait être amélioré, les femmes ont répondu que les hommes devraient participer davantage aux tâches ménagères. Des adolescentes et des adolescents ont apporté leurs contributions en disant que les pères devraient aider encore plus leurs mères et cuisiner davantage. Les chefs communautaires ont ajouté à cette demande que les hommes soient encore plus solidaires.

Malgré les éloges à l'égard des changements de comportement et les appels à une participation masculine accrue aux tâches domestiques, les chefs qui n'ont pas participé aux Clubs de pères entretiennent des opinions





4.1.2. ACCÈS AUX SERVICES DE SMNI

Certains éléments indiquent une sensibilisation accrue des pères et de leurs familles quant au lien entre l'implication masculine au sein du foyer et la santé globale de la famille. Ce lien est renforcé par les résultats positifs qu'ils observent. Les femmes ont souvent formulé des commentaires mettant en valeur l'appui qu'elles reçoivent. Elles ont évoqué les avantages de l'aide récente apportée par les hommes pour leur bien-être physique et mental, notamment des sentiments de « liberté », de « détente », une « capacité à circuler » et une atténuation de leur inquiétude ou de leur accablement. Comme l'une d'elles en a témoigné : « Désormais, nous sommes en meilleure santé, car nous ressentons moins de pression. »

En ce qui concerne leurs nouvelles activités, les pères ont indiqué qu'ils accompagnent leurs conjointes et leurs enfants aux établissements de santé, ce qui leur a permis d'assister à la pesée des enfants. D'autres ont largement parlé des répercussions des travaux domestiques sur la santé et le bien-être de leurs compagnes. Les mères et les adolescentes ont souvent mentionné l'accompagnement des maris ou conjoints aux cliniques de soins prénataux et postnataux. Les chefs communautaires ont approuvé l'appui masculin pour la santé des femmes et des enfants tout au long de la grossesse, de l'accouchement, et de la période post-partum.

traditionnelles sur la répartition du travail domestique. En effet, ils affirment que les hommes sont les chefs de famille et qu'ils ne devraient pas contribuer grandement à ces tâches. D'autres ont insisté sur la règle selon laquelle le travail physique effectué par les hommes à la maison est considéré comme une « assistance » à la femme. Par exemple, les hommes devraient alléger la charge de travail des femmes si elles sont enceintes ou qu'elles cuisinent.

Il semble que plusieurs femmes n'étaient pas préparées à s'investir dans cette dynamique de répartition plus équitable des tâches. Celles-ci ont alors affirmé que celles qui l'acceptent tiraient parti des conditions qui leur sont favorables. Elles ont formulé des commentaires sur ce changement des rôles sexospécifiques, évoquant l'arrogance et l'opportunisme des femmes qui « profitent de l'aide que les hommes leur apportent et choisissent de ne pas participer du tout. »

Au-delà des réponses qui adhèrent fermement à la répartition traditionnelle et inégale des tâches entre les sexes (particulièrement communes à ceux qui ne participent pas aux Clubs de pères), bon nombre d'éléments indiquent que l'implication masculine dans les tâches domestiques est largement considérée par les femmes et les hommes de tous âges comme une « aide » aux travaux qui incombent fondamentalement aux femmes et qui restent de leur ressort. Quatre chefs communautaires ont estimé que les hommes sont plus forts et qu'ils doivent donc aider les femmes. Néanmoins, un chef religieux contestataire a déclaré : « Les hommes sont les chefs de famille et ne devraient donc pas contribuer grandement aux tâches ménagères, mais ils peuvent offrir de l'aide. »

UN HOMME, AKORBORTORNU

« Je suis ravi de ces changements, car cela a atténué la charge de travail de ma femme. »

UN HOMME, LEKLEBI KAME

« Je ne veux pas qu'elle [sa femme] tombe à nouveau malade à cause d'un stress trop important [si nous revenons en arrière]. »

UN CHEF COMMUNAUTAIRE, AKORBORTORNU

« Nos hommes ont juste besoin d'être encouragés à poursuivre leurs efforts, en particulier aider à amener les enfants à l'hôpital. »

L'alcoolisme a été un sujet de discussion soulevé par les adolescentes, les adolescents et les hommes. Certains hommes ont indiqué avoir arrêté de boire pour tenter de changer, et les adolescentes et adolescents ont cité en exemple la baisse de la consommation d'alcool comme changement de comportement.

4.1.3. VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE

Les femmes, les adolescentes et les adolescents ont tous confirmé une baisse de la violence, notamment une diminution des disputes. Les adolescentes, les adolescents et les chefs communautaires ont fait état d'une diminution de la fréquence des disputes au domicile découlant des changements liés au contrôle du comportement des hommes. « Mon père a beaucoup changé; il avait un très mauvais caractère, mais maintenant il est patient et calme », a raconté une adolescente. Un garçon a ajouté : « Les voisins sont ravis, car il n'y a plus de disputes à la maison. » Les mères ont admis à l'unanimité que leurs maris sont plus paisibles, moins coléreux et moins violents. Néanmoins, les femmes ont affirmé qu'il est impératif de poursuivre cette amélioration, et qu'elles s'attendent à ce que les hommes soient plus patients.

Les pères eux-mêmes ont parlé de leur meilleure humeur, de leur contrôle émotionnel et d'une agitation réduite. L'un d'entre eux, issu de la communauté d'Adaklu Ahunda Kpodzi, a indiqué : « J'avais l'habitude de me disputer avec ma femme à la maison, mais c'est terminé désormais. » Un autre père de la communauté de Leklebi Kame a confié : « Maintenant, il n'y a plus de disputes, d'insultes et d'irrespect chez nous. » Un père a également remarqué que ses enfants n'avaient plus peur de lui.

Des adolescentes et des chefs religieux ont largement partagé des avis selon lesquels les hommes qui battaient leurs femmes ont changé. Un chef religieux a poursuivi : « Oui, c'est un changement positif. C'est effectivement surprenant, mais certains hommes qui avaient l'habitude de battre leurs femmes les aident désormais à accomplir les tâches domestiques. »

4.1.4. PRISE DE DÉCISIONS

On a noté une amélioration de la communication et une consultation accrue des membres de la famille de la part des pères quant aux décisions du ménage, ainsi que des attentes sociétales plus grandes à l'égard de la consultation des femmes et des enfants dans le cadre du processus décisionnel. Les femmes ont également constaté une volonté croissante de leurs maris ou conjoints à les impliquer dans la prise de décisions. Une autre femme a évoqué la prise



de décisions communes découlant de meilleurs rapports avec son mari : « Désormais, on se comprend mieux et nous prenons toutes les décisions ensemble. » Bien que la nature précise de ces décisions n'ait pas été au centre de la discussion, un chef communautaire a déclaré que la principale différence résidait dans les décisions visant la « gestion financière », à laquelle il a attribué d'autres changements positifs dans les dynamiques familiales et dans « la communauté dans son ensemble ».

Plusieurs pères ont fait part de leur intention d'inviter les membres de leur famille à participer au processus décisionnel ou de s'engager à le faire à l'avenir. Une femme a confirmé par ailleurs ce changement : « Nous avons constaté des changements positifs parce qu'avant, les hommes n'acceptaient pas les conseils de leurs femmes. Maintenant, nous nous réunissons pour en discuter et convenons de ce qu'il faut faire ensemble. Les hommes en sont ravis aussi, car ils apprécient la manière dont nous leur offrons nos conseils. »

UN HOMME, LEKLEBI KAME

« Je prends désormais des décisions avec ma femme. »

UN HOMME, ADAKLU AHUNDA KPODZI

« Désormais, je me consulte avec ma femme et mes enfants pour prendre des décisions. »

Les chefs communautaires ont observé une implication plus importante des femmes dans le processus décisionnel.



Plusieurs ont qualifié ce changement de bouleversant, comme l'a indiqué un chef communautaire : « Au début, nos hommes ne se concertaient pas avec les femmes pour prendre des décisions. Aujourd'hui, nous sommes témoins d'un changement énorme. » Un autre chef communautaire a ajouté : « Nous vivons un changement radical maintenant que les hommes et les femmes prennent des décisions pour leurs enfants. »

4.2. LES EFFETS DES COMPORTEMENTS MASCULINS POSITIFS

Tous les répondants ont fourni des rétroactions positives et uniformes sur l'amélioration des relations conjugales et familiales provenant d'un changement de comportement chez les chefs de famille et ouvrant la voie à la communication, à l'implication et à la proximité.

4.2.1. RELATIONS CONJUGALES

Les hommes et leurs épouses ou compagnes ont fait part de manière exhaustive de leur impression que les relations avec leurs partenaires intimes se sont améliorées. L'un d'eux a déclaré : « Les rapports que j'entretiens avec ma femme sont bien meilleurs, nous sommes très proches! » Les hommes et les femmes ont décrit de nouvelles qualités, notamment une meilleure communication, un respect mutuel et de l'amour, ainsi que des interactions positives plus fréquentes au sein du couple. « Je suis tellement heureuse que quand je le vois, j'ai envie de l'étreindre », a confié une femme. Un autre homme a indiqué : « Maintenant, ma femme me respecte. »

Les femmes se sont étendues longuement sur les nouveaux sentiments qui nourrissent leurs relations intimes, notamment sur le fait qu'elles sont heureuses, se sentent jeunes, aimées et bénéficient d'une relation stable. D'autres ont évoqué la fierté qu'elles éprouvent à l'égard de leurs maris, et le sentiment d'unité dans leur couple. Parmi les raisons fournies figurent les moments privilégiés que leurs maris ou conjoints passent désormais avec elles et une meilleure communication, ainsi que la levée des restrictions imposées aux femmes elles-mêmes, comme en a témoigné l'une

d'elles : « À présent, nous partageons la Bible, et il m'autorise à toucher ses affaires. » Les hommes ont également décrit leur enthousiasme pour la nouvelle dimension de leurs relations intimes, et ont attribué ces changements positifs à leur comportement envers leurs épouses ou compagnes. L'un d'eux a déclaré : « Je suis ravi de ces changements. Par exemple, si je prépare un repas pour ma femme, elle l'apprécie et elle me dit que je suis le meilleur cuisinier qui soit. » Certains semblaient également convaincus que la poursuite des efforts dans ce sens continuerait d'améliorer la qualité de leurs relations intimes avec leurs compagnes. Les chefs communautaires ont noté des interactions positives, bien qu'atypiques, au sein des couples, où les hommes qui laisseraient habituellement leurs femmes derrière eux les attendent pour se rendre avec elles à la ferme.

UNE FEMME, LEKLEBI KAME

« Je suis fière du changement de comportement de mon mari et je le félicite toujours quand je suis avec mes amies. »

UNE FEMME, AKROBORTORNU

« Je me sens unie à mon mari. »

UNE FEMME, ADAKLU HAVE

« Mon mari ne me cache plus rien. »

UN HOMME, LEKLEBI KAME

« Elle m'aime plus et nous faisons plus l'amour. »

UN HOMME, LEKLEBI KAME

« Je veux davantage dîner et prendre le bain avec ma femme. »



Présentant de petites différences entre les diverses catégories de répondants, les effets positifs ont été rapportés de façon uniforme par les hommes, les femmes, les adolescent(e)s et les chefs communautaires. Certains mots, tels que « paix », « unité » et « amour » ont été fréquemment utilisés pour décrire une amélioration des relations dans le ménage par rapport au passé. Une adolescente a déclaré : « Je peux ressentir de l'amour dans la famille », et un garçon a ajouté : « Avant, mon père ne restait pas à la maison, mais maintenant il est toujours présent et passe du temps à discuter et à interagir avec la famille. » Les femmes ont évoqué un renforcement des relations familiales et du respect, les adolescents ont parlé d'unité, de joie dans le foyer et de cohésion sociale, tandis que les chefs communautaires ont abordé la paix, l'harmonie et l'amour, ainsi que des familles en meilleure santé. De leur côté, les adolescentes et les mères ont déclaré avoir l'impression que la famille « évoluait ». Les pères ont parlé de l'unité du foyer et de liens plus solides avec leur famille :



justifié ce changement par l'observation de relations plus pacifiques entre leurs parents. En plus de s'acquitter des responsabilités liées à leurs plus jeunes enfants, il apparaît que les pères se préoccupent davantage de leurs enfants, qu'ils leur consacrent plus de temps et sont généralement plus accessibles.

UN HOMME, LEKLEBI KAME

« Maintenant, je montre de l'affection à ma famille. »

UN HOMME, AKROBORTORNU

« J'entretiens désormais de bonnes relations avec ma femme et mes enfants. »

Les femmes et les adolescents ont souligné qu'un changement fondamental dans le comportement des pères était leur simple présence à la maison. L'un des commentaires qui revient le plus souvent est « mon père est plus souvent à la maison » et le fait qu'ils passent du temps de qualité avec leur famille. Les filles et les garçons ont évoqué la joie qu'ils ont ressentie par rapport aux changements au sein de leur foyer. Les mères et les adolescentes ont également établi un lien entre la présence et la qualité de l'implication des pères au foyer et une baisse de leur intérêt pour d'autres femmes. Les hommes eux-mêmes ont parlé de leur engagement à communiquer avec leurs familles et à s'ouvrir émotionnellement à elles. Les chefs communautaires ont indiqué que les changements survenus, en plus d'une harmonie à la maison, signifiaient que les femmes les tenaient désormais en plus haute estime : « À présent, les femmes respectent les hommes. »

4.2.2. RELATIONS ENTRE LES PÈRES ET LES ENFANTS

Selon les hommes et les femmes, ainsi que les filles et les garçons, la distance émotionnelle traditionnelle entre les pères et leurs enfants s'estompait. Les femmes ont déclaré que leurs enfants étaient plus heureux et ont

UN ADOLESCENT, AKROBORTORNU

« Il [le père] s'ouvre désormais à nous. »

UN HOMME, LEKLEBI KAME

« Mes enfants n'ont plus peur de moi. »

UNE ADOLESCENTE, ADAKLU AHUNDA KPODZI

« Je n'ai plus peur de mon père et je ne fais rien qui pourrait le contrarier. »

UN ADOLESCENT, ADAKLU AHUNDA KPODZI

« Cela favorise de bonnes relations entre mon père et moi. »

UN ADOLESCENT, ADAKLU AHUNDA KPODZI

« Je suis fier de lui. »

Les chefs communautaires se sont également aperçus d'un nouveau degré d'implication des pères dans la communauté, remarquant qu'ils jouent ouvertement avec leurs enfants et qu'ils les accompagnent à l'école et les ramènent à la maison. Les groupes de discussion ont tous relevé une crainte amoindrie des enfants à l'égard de leurs pères, une proximité plus grande entre les pères et leurs enfants, et le sentiment de bonheur qui en découle. Les adolescentes et adolescents ont indiqué qu'ils se sentent bien et qu'ils sont inspirés par l'attitude améliorée de leurs pères envers leurs mères, et par « l'aide » qu'elles reçoivent aujourd'hui.

Ils ont également décrit une amélioration de la communication et des relations avec leurs pères empreintes d'amour et de respect, comme en a témoigné un garçon en décrivant les effets positifs du changement de comportement de son père : « Cela favorise de bonnes relations entre mon père et moi ». Une adolescente a mentionné une « unité » plus forte au sein de la fratrie. Les chefs communautaires



ont observé les pères s'intéresser davantage aux études de leurs enfants. Des adolescents ont parlé de la capacité

des pères et des enfants à apprendre ensemble. Des adolescentes ont parlé d'une nouvelle capacité à partager leurs préoccupations avec leurs pères, comme l'a confié l'une d'elles : « Je me sens libre de parler de tous mes soucis avec mon père. » Ces relations améliorées entre les pères et les enfants ou adolescent(e)s ont inspiré quelques-uns de ces derniers à imiter cet exemple positif. « Je veux être un modèle au sein de la communauté », a déclaré un garçon. Les pères sont parfaitement conscients de l'impact formateur du comportement qu'ils adoptent avec leurs enfants. Comme l'a dit un père : « Mes enfants apprennent de moi à la maison. »

4.3. APPUI SOCIAL ET STIGMATISATION

Tous les répondants ont abordé la question de la stigmatisation en tant que réaction à l'adoption de comportements masculins positifs, et ces réprobations peuvent considérablement décourager ces changements. Cette opposition s'est traduite le plus souvent par des moqueries et des insultes, notamment des injures, en particulier le terme « salomey » qui se veut un surnom péjoratif fréquemment cité par tous les intervenants. Les réactions négatives à l'adoption de comportements masculins non traditionnels provenaient des membres de la communauté et de la famille élargie. Dans certains cas, les hommes ont signalé que les femmes de membres des Clubs de pères qui n'ont pas connaissance du projet peuvent réagir de manière négative à ces changements. Décrivant la stigmatisation, un homme de la communauté de Leklebi Kame a raconté : « Ils nous attribuent des surnoms comme « salomey »¹⁰, tandis qu'un autre a poursuivi : « [Les membres de] la famille élargie disent qu'en la soutenant, je rends ma femme paresseuse. » Les femmes ont abordé la crainte des hommes et la honte ressentie lorsque la famille et les amies se moquent d'elles, et ont parlé de certains amis, membres de la communauté et de la famille qui se mettent en colère et refusent de les fréquenter. Une femme en a témoigné : « Ceux qui ne participent pas aux Clubs les tourmentent et les insultent. Certains disent que leurs femmes leur ont jeté un sort. » Des adolescents ont évoqué les membres de la communauté qui qualifient leurs pères de sots ou qui affirment que les mères les ont ensorcelés, comme l'a raconté un adolescent : « Ils diront que ma mère a cuisiné du "gbortemi"¹¹ pour mon père. » Les principales raisons de ces réactions négatives n'ont pas été abordées, mais plusieurs commentaires formulés dans le cadre de cette étude accusaient les femmes de paresse et laissaient entendre une insécurité générale chez certains à propos des changements dans les relations de pouvoir existantes.

10. Terme péjoratif local désignant un homme qui effectue les tâches « féminines ».

11. Vaudou/sort lancé au repas afin que l'homme fasse tout ce que la femme désire, notamment les tâches domestiques

Toutefois, ces expériences négatives ne semblent pas avoir duré ou influencé l'expérience des hommes qui participent aux Clubs de pères. Plusieurs exemples de pères qui poursuivent et soutiennent le changement de comportement, et qui obtiennent l'appui de leur entourage, ont été notés. Les pères ont indiqué avoir gagné l'admiration de membres de la communauté quant à ces manifestations masculines positives et à leurs résultats. À cet égard, un père a confié :

« Au début, certains de mes amis ne comprenaient pas pourquoi j'avais changé et ils ont essayé de se moquer de moi. Mais je leur ai plutôt expliqué, et maintenant ils ont compris et ils me soutiennent. » Les femmes ont déclaré que des membres de la famille ont appris à respecter leurs partenaires, et bien que certains membres de la belle-famille aient découragé les hommes d'aider leurs épouses, d'autres les ont félicités, comme en a témoigné une femme : « Il n'y a plus de réaction négative ou de mauvaises influences au sein de la communauté. En outre, les hommes se sont fait leur propre idée et ne se sentent pas découragés, même lorsque des membres de la famille tentent de le faire. »

UNE FEMME, ADAKLU AHUNDA KPODZI

« Il y a des gens qui avaient l'habitude de se moquer et de donner des surnoms aux hommes qui aidaient leurs femmes, mais à présent, grâce à l'implication de tous, cela a cessé. »

UN PÈRE, ADAKLU AHUNDA KPODZI

« Mes voisins sont ravis que j'aide ma femme à accomplir des tâches ménagères et ils apprennent de nous. Les membres de la communauté me félicitent. Par exemple, si je transporte de l'eau sur ma tête, ils me diront "Ayeekoo" [bon travail]. »

Apprendre des pères a été un autre thème fréquent soulevé dans tous les groupes de discussion : certains membres de la communauté voulaient en savoir plus sur ce qui a motivé les changements positifs qu'ils ont observés. Des pères, des adolescentes et des adolescents ont expliqué comment la famille élargie et les membres de la communauté apprennent d'eux. Un adolescent a expliqué : « La communauté le perçoit comme un homme responsable » et un autre a affirmé que son père « enseigne aux membres de la communauté et [qu'il joue] un rôle de modèle. » Une adolescente a raconté : « D'autres ont imité les bonnes actions qu'ils ont observées chez mon père. » Des chefs communautaires ont parlé d'un changement de réaction à l'égard de ce comportement qui



était auparavant puni : « Autrefois, on donnait un surnom à tout homme qui aidait sa femme, par exemple « salomey », « M. Cook », ou encore « vaurien ». Maintenant, ce comportement bénéficie d'un appui général. » D'autres chefs communautaires ont partagé cette opinion selon laquelle les personnes en sont de plus en plus contentes et qu'elles soutiennent généralement les hommes qui adoptent des comportements masculins positifs. L'un d'eux a ajouté : « La stigmatisation ou les injures ont disparu. »

En plus de la stigmatisation, les hommes, les femmes, les adolescentes et les adolescents ont mentionné les moyens de subsistance et le travail à la ferme comme des facteurs qui dissuadent fréquemment les hommes d'aider leurs femmes à accomplir les tâches ménagères.

UNE FEMME, AKROBORTORNU

« Mon mari est surchargé avec les responsabilités financières depuis qu'il doit s'occuper de ses jeunes frères et sœurs. Il lui est difficile de m'aider avec les tâches domestiques, car il doit travailler dur pour gagner de l'argent. »

UN ADOLESCENT, ADAKLU HAVE

« La nature de son travail. Par exemple, mon père est un maçon qui travaille en dehors de la communauté et qui se déplace beaucoup pour mouler des briques. »

UNE FEMME, ADAKLU HAVE

« La nature du travail de mon mari ne lui permet pas de revenir tôt à la maison pour aider à faire les tâches ménagères. »

UN HOMME, AKROBORTORNU

« La nature de mon emploi de pêcheur dans la communauté pourrait constituer un obstacle. »

D'autres facteurs contribuant à dissuader les hommes de participer aux activités du foyer ont traduit des points de vue divergents. En particulier, les femmes et les adolescentes ont évoqué l'absence et l'indisponibilité des hommes sur le plan émotionnel qui ont des relations extraconjugales comme un problème fréquent. En outre, elles ont rapporté que plus généralement, la tension et les disputes dans le couple pouvaient les éloigner et dissuader les hommes de s'occuper de tâches domestiques. Outre les sorts et les mauvais esprits, les adolescentes ont massivement abordé les problèmes conjugaux qu'elles perçoivent comme un obstacle à l'implication des hommes, notamment l'absence d'honnêteté



dans les couples, associée au manque de respect mutuel. Les filles et les garçons ont mentionné l'abus d'alcool comme un facteur empêchant les hommes de s'engager auprès de leurs familles. Les chefs communautaires étaient le seul groupe à affirmer que la fierté du chef de la famille, à laquelle s'ajoutent ce qu'ils appellent les « plaintes continues » et le manque de respect de la part de leurs femmes, constituaient des facteurs explicatifs.

4.4. LA DURABILITÉ DES CHANGEMENTS

Dans l'ensemble, les participants à l'étude ont soulevé un thème fréquent selon lequel la série des effets positifs observés chez les membres des Clubs de pères engendre de nouvelles normes sur le comportement masculin, qui sont considérées comme enrichissantes pour les individus, les familles et les communautés. En gardant à l'esprit l'impact des obstacles à l'implication des hommes, notamment les obligations relatives aux moyens de subsistance et les problèmes conjugaux, la valeur accordée à ces comportements positifs en raison de leurs répercussions met en lumière une durabilité potentielle. Parmi les autres facteurs figurent un engagement des hommes eux-mêmes et la reproduction de ce comportement par les enfants et par d'autres hommes de la communauté.

Tous les répondants ont évoqué de manière uniforme les changements positifs survenus au sein des familles grâce à l'adoption de comportements masculins positifs. Les adolescentes ont mis l'accent sur la manière dont l'honnêteté, le respect et la joie dans les familles agissent comme facteurs d'attraction soutenant ce changement de comportement positif dans le temps. De plus, les femmes ont convenu que « l'unité de la famille » permettrait de soutenir ce changement à l'avenir. Des hommes ont expliqué que les effets positifs prouvés de leur nouveau mode de vie suscitent leur engagement à poursuivre dans ce sens.



UN HOMME, ADAKLU AHUNDA-KPODZI

« Bien sûr, j'apprécie ce changement et je ne crois pas que je pourrais revenir en arrière. »

UN HOMME, AKROBORTORNU

« L'amour rendrait impossible tout retour en arrière. »

UN HOMME, ADAKLU HAVE

« Oui, ces changements dureront parce qu'ils font partie intégrante de moi et je continuerai à honorer cet engagement. »

UN HOMME, AKROBORTORNU

« [Cela durera] parce que j'encourage aussi mes amis à soutenir leurs femmes dans les tâches domestiques. »

Plusieurs reines mères et chefs ont indiqué que les hommes avaient, dans une certaine mesure, déjà intériorisé ce changement de façon permanente. Par ailleurs, la crainte qu'éprouvent les hommes à l'idée d'être « réprimandés » ou « isolés » s'ils reviennent en arrière a été abordée par les adolescentes.

Les hommes ont montré qu'ils sont conscients de la tendance qu'ont les enfants à imiter les comportements paternels et, par conséquent, ont reconnu leur responsabilité à titre d'exemple. Il existe aussi une pression inavouée d'être reconnu comme modèle qui aiderait ces changements à perdurer au moyen d'une reddition de comptes à la communauté. À ce sujet, un adolescent a confié : « Aujourd'hui, il est un exemple pour la communauté, donc ce changement durera. »

La promesse d'un niveau de changement durable découle également de l'apprentissage et de la diffusion des comportements masculins positifs parmi les membres de la communauté. Les répondants de tous les groupes de discussion ont expliqué comment les effets positifs observés incitaient directement les enfants, ainsi que d'autres membres de la communauté, à imiter les comportements. « Ce changement durera, car les enfants apprendront de lui [le père] », a expliqué un adolescent. Des hommes ont parlé des voisins qui ont rejoint les Clubs de pères à la suite des changements positifs qu'ils ont remarqués, et des amis et membres de la communauté qui souhaitaient connaître le « secret » des familles heureuses.



UN HOMME ADAKLU AHUNDA-KPODZI

« Les enfants apprennent toujours de moi et ils sont ravis de me voir aider leur mère. »

UNE FEMME, ADAKLU HAVE

« Les enfants apprendront de leurs parents et grandiront avec ces changements qui sont à l'origine d'un cycle perpétuel. »

UN CHEF COMMUNAUTAIRE, AKROBORTORNU

« [Ces changements dureront] car ils les ont encouragés à être des exemples pour leurs enfants. »

UN HOMME, ADAKLU AHUNDA-KPODZI

« Je suis fier, car les enfants et les membres de la communauté apprennent aussi de moi. »

Les chefs communautaires ont, dans l'ensemble, partagé la même opinion en ce qui concerne la pérennisation de ces changements chez les pères. Certains l'ont attribuée aux répercussions immédiates des comportements masculins positifs qui ont été constatées, tandis que d'autres ont évoqué l'évolution des normes régissant le comportement des chefs de famille. Un catéchiste a commenté : « Ces changements perdureront. Si la classe est dissoute, les hommes n'auront pas besoin de revenir à leur vie d'avant. C'est comme

quand vous faites des affaires qui vous rapportent beaucoup d'argent : vous n'avez aucune raison d'arrêter. » Un chef de la communauté, parlant de la réaction en chaîne des séances des Clubs de pères, a indiqué que « même les pères qui ne participent pas aux Clubs changent, parce que l'air du changement souffle à un point tel qu'un enfant pourrait exhorter son père à arrêter de boire. Cette habitude appartient au passé et tous les hommes de la communauté ont changé. »

Parallèlement, il a été largement reconnu dans les différentes catégories de répondants qu'un appui continu aux Clubs de pères est essentiel à la poursuite et à la durabilité de ce changement. Les femmes d'un groupe de discussion ont convenu que « le programme et l'enseignement tiré des Clubs de papas et des groupes de soutien aux femmes devraient continuer. » Les hommes ont recommandé d'améliorer le réseau et de proposer des visites et des occasions d'apprentissage plus fréquentes pour leurs compagnes, en vue de stimuler un apprentissage et un appui permanents.

5. CONCLUSION

Les résultats de l'étude de Plan International montrent que les Clubs de pères se sont avérés constituer une approche efficace quand il est question de transformer les normes sexospécifiques inégales dans les communautés ciblées du Ghana. On a constaté une évolution des mentalités quant au lien entre l'adoption de comportements masculins positifs par les chefs de famille et les effets positifs sur les dynamiques familiales, les relations, la santé globale et le bien-être, et ce, à tous les niveaux.

Au moment de cette étude, les données semblent indiquer qu'un changement dans les rôles sexospécifiques a pris racine. Les pères ont adopté un éventail de rôles domestiques non traditionnels et s'occupent de tâches ménagères, dont l'entretien, la cuisine et les activités des enfants. Ils ont modifié leurs interactions avec les membres de la famille : ils passent plus de temps chez eux, communiquent davantage, invitent les compagnes et les enfants à prendre part aux décisions du ménage, s'expriment sur leurs émotions, s'axent plus sur les besoins de leurs enfants en matière de développement, et vont à l'encontre des principales normes, comme quand ils consacrent du temps à leurs filles adolescentes.

Les femmes ont exprimé des sentiments de soulagement, de liberté et de meilleure santé, et un désir de passer plus de temps en compagnie d'amies et de la famille, et de se reposer. Les femmes et les adolescentes ont évoqué une franchise et une honnêteté accrues dans le cadre des relations. Avec ces changements, les conflits et les disputes sont moins fréquents, et les témoignages font état de plus de respect, d'amour et d'harmonie chez les couples et au sein des foyers de manière plus générale. L'enthousiasme avec lequel ces changements

ont été accueillis a permis de diffuser les enseignements et la reproduction de ces comportements, ce qui plaide en faveur de leur durabilité. Dans le même temps, l'enracinement profond des normes inéquitables est bien noté, et les commentaires formulés par certains hommes, y compris des chefs communautaires, confirment un souhait persistant de se rattacher au statu quo hiérarchique des genres.

Néanmoins, tous les répondants ont confirmé que la participation des hommes aux activités des Clubs de pères a entraîné des changements positifs draconiens dans le comportement masculin, ainsi qu'un engagement accru dans les activités du foyer, une prise de décision conjointe, un amour et une paix renforcés dans le ménage, une meilleure communication conjugale, et une diminution de la violence à caractère sexiste et de la consommation d'alcool et de drogues.



Canada

Pour en savoir plus, visitez plancanada.ca/fr



Plan International Canada Inc.

245, avenue Eglinton Est
Bureau 300
Toronto (Ontario)
M4P 0B3 Canada

416 920-1654
1 800 387-1418
services_en_francais@plancanada.ca
plancanada.ca/fr



© 2020 Plan International Canada Inc. Plan International Canada et le nom Parce que je suis une fille, les marques de commerce liées et les logos sont des marques de commerce de Plan International Canada Inc.

Numéro d'enregistrement d'organisme de bienfaisance de l'ARC : 11892 8993 RR0001

*La marque de confiance du Programme de normes est une marque d'Imagine Canada utilisée sous licence par Plan International Canada.